

# Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1760

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 septembre 1760, 1760-09-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1677>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, je viens de remettre à l'ami Thiriot une copie de ma petite drôlerie, ...

RésuméSes « Réflexions sur la poésie » [Mélanges, t. V]. Larmes sur Tancrede, fait l'éloge de Mlle Clairon, demande à Volt. d'en faire un. L'abbé d'Olivet charmé.

Recommandation pour Maudave et pour Turgot.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.33

Identifiant1235

NumPappas325

## Présentation

Sous-titre325

Date1760-09-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9252

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet, 2 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 31

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

De M. D'Alembert.  
G 16-A 30  
1760

Paris 22 Sept. 1760.

31

Mon cher Miller, ta maine, je viens de remettre à l'ami Tirso une copie de ma petit Drôlerie, que vous me permettrez d'avoir envoiée. Je souhaiterois qu'elle fût de votre goût, mais je desirerois plus vos conseils; Personne au monde n'a de copies que vous, Kier, excepté quelle ne sortira pas de vos mains.

J'espere avoir hiver pour l'entrevue pris à Tarbes. Toute la mondo y fera en bonnes, a commencer par moi, Kier et que commence à Stair. Laisser dire les alibors, le foyer pour que cette pièce sorte au Théâtre. Si elle chairoit y est incongrue, Kier offre de tout ce qu'elle a jamais fait. En voit' elle meriteroit haut la main, par quelques monumens marqués de renouveau. Vous avez célébré Gautier qui n'en va pas; vous lui drez au moins un lignite sur la délation, pour le Théâtre, sur ce que vous voudrez en un mot, mais vous lui drez une statu pour l'ignorance. Vous faire dire qu'elle est philosophe, qu'elle a été copule. Ses commandes qui furent déclarées ouverte au public.

pius de Belidor, qu'elle a pris grande part au succès de l'expédition  
contre l'empereur, qu'enfin elle meurt dans son égaré dans  
un petit pouvoirdre entre par, sans que ses talents que j'appris me servirent  
de peu. L'abbé d'Oliver, qui a été un saint homme & sage homme  
aussi voix religieuse il y a quelques jours sur une église de la cathédrale  
de Paris. Il y a quinze ou vingt ans, il y a une église de la cathédrale  
de Paris, non pas dans l'église de l'abbé Troubat, mais dans une église  
j'ignore où, j'ignore où à son amant, qu'elle finit par me meurt dans  
un mal, auquel

si son père fut un canni, pour que fuisse,  
lorsqu'il fut son père fuisse dans un mal.

je vous ai écrit il y a quelques jours pour vous recommander  
un homme d'éprit et de mérite, M. le Chevalier de Mandeville,  
qui a une réputation de sagesse et de sagesse maladie.  
vous enverrez bientôt une carte visitation pour lui; il est  
chez M. Turgot, maître des requêtes, plus de philosophie,

de louices, et de conuictes, & force de mes amys, qui veulent  
veoir ma bonne fortune; j'ay en bonne fortune; car j'ay  
en meilleur judecement, il me plaira de tel que je voulrois en mon  
couple. à dies mon cher et grandi Philofphy mes regards &  
mes ~~meilleurs~~ amys.

A Monsieur  
Monsieur de Voltaire  
de l'Academie française  
à Genève

